

mille de quatorze enfants, dont onze d'un premier mariage et trois d'un second. Il est né le 22 août 1902. Jusqu'à ses derniers temps, il ne faisait pas l'effet d'un méchant garçon. Toutefois, il s'amusa assez volontiers et, doué d'une force peu ordinaire, il aimait se battre assez fréquemment, ce qui lui valut un beau jour trois mois de prison pour coups et blessures.

Les imposantes obsèques dans les Indes anglaises du général Pau

Paris, 7 janvier. — Les funérailles du général Pau, grand-croix de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire, mort samedi dernier à son domicile, rue Charlin, à l'âge de 83 ans, ont été célébrées jeudi matin.

Les industries laitières belges et françaises recherchent une entente douanière

Une entrevue a eu lieu le mercredi 6 janvier, au siège du Comité Central de la Laine, à Paris, entre quelques membres du bureau du Conseil de délimitation de ce groupement et une déléguation du Comité Central belge du Laine, pour l'examen des graves problèmes économiques intéressant à l'heure actuelle les deux pays.

Les Japonais ont occupé Houla-Tao

Pékin, 7 janvier. — Les Japonais ont occupé Houla-Tao. D'autre part, mécontents de l'attitude passive adoptée par les autorités de Nankin à l'égard de

LA GRANDE MÉDAILLE D'OR DE M. JULES DUTHIL

Nous extrayons du rapport de M. le docteur Esquouart, à l'occasion solennelle de la Société des sciences, les éloges suivants concernant M. Jules Duthil, rédacteur en chef de « La Dépêche » de Lille.

DERNIÈRE HEURE

M. Briand sera-t-il nommé ministre d'Etat ? Paris, 7 janvier. — Au cas où l'état de santé de M. A. Briand ne lui permettrait plus d'assumer les fonctions de ministre des Affaires étrangères, on assure que M. Pierre Laval lui demanderait de maintenir sa collaboration au Cabinet en qualité de ministre d'Etat.

Après la guerre, notamment, il exerça ses petits talents au préjudice des Allemands, et les nombreux convulsions de ravaillement qui passaient chaque jour dans nos rues étaient, pour lui, des sources toutes prêtes où il puisait avec joie. Détail typique. Déjà, à ce moment-là, il volait en compagnie de Givère, avec lequel il fréquentait l'école.

Le deuxième handicap est encore bien moins intéressant. Il vint au monde à Roubaix, le 1er décembre 1903. Pour lui, on peut affirmer qu'il n'a jamais rien fait de bon. Ses moyens d'existence furent surtout la fraude; mais, il ne céderait pas à l'excitation de préférer la main à un cambrioleur. Il excellait aussi dans la rapine, les attentats.

OU SE SONT-ILS RÉFUGIÉS ?

Et maintenant, où se sont réfugiés Givère et Kistianna après leur « coup dur » en Belgique ? C'est possible. Il est vrai qu'il faut attendre, comme toujours, et par-ci, et par-là, de sensationnelles révélations. Des gens bien intentionnés jurèrent les avoir aperçus en divers endroits différents. On les aurait vus à Valenciennes, mais on les aurait vus aussi à Ypres, et l'on est pas sûr de croire qu'ils sont actuellement à Anvers ! La police judiciaire enquête activement de ce côté.

LA PROCHAINE PROMOTION JUDICIAIRE

Le cortège, alors, par l'avenue de Tokio, puis par le pont Alexandre III, jusqu'à l'esplanade des Invalides. Là, un an, jour pour jour, après les obsèques de notre grand chef le maréchal Joffre, vainqueur de la Marne, la dépouille mortelle du général Pau, vainqueur de Mulhouse, va recevoir le suprême honneur de l'Armée et de la Nation.

NEUF CARDINAUX SERAIENT NOMMÉS AU COURS DU PROCHAIN CONSISTOIRE

Cité du Vatican, 7 janvier. — Dans les milieux ecclésiastiques, on assure que, le 11 février prochain, à l'occasion de l'anniversaire du traité de Concordat entre le Vatican et le Quirinal, le Pape élèverait au consistoire au cours duquel neuf cardinaux seraient créés.

ECHOS

LES GRANDS PROFITS DES PETITS INVENTEURS. — S'il est des inventeurs qui disparaissent dans l'oubli et dont le nom n'est pas intervenu, il y en a d'autres, beaucoup plus nombreux, qui restent célèbres, et dont le nom est resté célèbre.

Le duc et la duchesse de Brabant à Paris

La duchesse et le duc de Brabant, héritiers de la Couronne de Belgique, se sont rendus à Paris jeudi. L'ambassadeur de Belgique les attendait à la gare et les a reçus à un déjeuner auquel assistaient également le ministre français des Colonies, M. Paul Reynaud, et le ministre de l'Air, M. J.-L. Duménil.

UN CHOMEUR PARISIEN SE SUICIDE A SOISSONS

Soissons, 7 janvier. — Sur la pelouse qui sépare l'église Saint-Léger et la Bibliothèque municipale, on découvrit ce matin le cadavre d'un homme dont le temps était troué d'une laille de revolver.

LE VOTE ELECTRIQUE

Après un rapide examen de plus de cent de nos députés, voilà que l'on repart à nouveau du vote électrique. A ce propos, on peut rappeler quel fut le résultat de ce vote, qui eut lieu le 20 septembre 1929.

LES FEMMES AU VOLANT

Les femmes au volant. — Les femmes au volant. — Les femmes au volant. — Les femmes au volant. — Les femmes au volant.

La tempête cause deux morts dans la région d'Orléans

Orléans, 7 janvier. — Dans la soirée d'hier, une violente tempête s'est abattue sur la région d'Orléans et de Blois. Des arbres ont été renversés par le vent et des dégâts ont été causés aux lignes télégraphiques et téléphoniques.

CONCERTS ET SPECTACLES

ROUBAIX

« PAILLASSE » ET « MIREILLE » A L'HIPPOTRAME-THÉÂTRE. — Peut-on simer à la fois « Paillassa » et « Mireille » ? C'est douteux et le nombre relativement restreint de spectateurs, hier soir, semble dire que cette conjonction de deux œuvres de la parodie n'a pas été très appréciée.

Les escrocs en fourrures ont opéré à Hazebrouck

Bien que jusqu'à présent aucune plainte n'ait été déposée au parquet d'Hazebrouck contre les fourrures escrocs dont nous avons à plusieurs reprises relaté la façon d'opérer, l'enquête a établi que la bande dirigée par Richard Debaene a travaillé dans la région d'Hazebrouck et même dans cette dernière ville.

UNE VALENCIENNOISE SERA POURSUIVIE POUR AVOIR FAIT CIRCULER DES BRUIX ALARMISTES

Des bruits alarmistes circulant à Valenciennes depuis quelques jours, ont parité notamment du rappel des cinq classes libérées pour occuper la Ruhr. L'un des premiers résultats de ces bruits fut des retraites de fonds dans les banques.

UN HOMME EST RENVERSÉ ET TUÉ PAR UNE AUTO A LESQUIN

Mercredi, une camionnette passant à Lesquin, près des Grands moulins, a renversé le conducteur d'un chariot de paille. M. Henri Haquet, âgé de 28 ans, marié, demeurant à Saint-André, qui était descendu de son véhicule pour alimenter les lanternes.

CHANGES A L'ETRANGER

London: 125.000; New York: 125.000; Paris: 125.000; Amsterdam: 125.000; Bruxelles: 125.000; Madrid: 125.000; Barcelone: 125.000; Valence: 125.000; Séville: 125.000; Cadix: 125.000; Malaga: 125.000; Grenade: 125.000; Cordoue: 125.000; Séville: 125.000; Cadix: 125.000; Malaga: 125.000; Grenade: 125.000; Cordoue: 125.000.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 6 janvier 1932 N° 6.

VASSIA KASSAN

PAR LOUIS D'ARVERS

Il se souleva et chercha à se soulever. — Suis-je dans le ciel... Je n'y croyais plus... quand j'étais vivant... murmura-t-il.

La mémoire de tout ce qui s'était passé la veille lui revenait. Il rougit. — Deux fois au pouvoir de cette femme! dit-il avec colère.

« Non, certes! Mais les traditions ont survécu aux siècles et parfois persévèrent bonté et justice, sinon elles les maîtres, du moins chez les serviteurs. Nous en sommes encore au temps de la féodalité, ici! »

« Non, elle n'a jamais voulu se marier, depuis son malheur... Et le bon docteur avait raconté à son client la nuit tragique qui avait bouleversé la vie de Norm, celui-ci dit, presque inconsciemment: — Malgré tout, elle est heureuse. Elle est riche et libre! Et très belle, par surcroît! Je me souviens maintenant d'avoir entendu parler d'elle à Paris, lors du drame que vous venez de me rappeler. On disait alors qu'elle était très recherchée. »

« Elle l'est encore, mais je crois qu'elle ne se mariera jamais... — Oh! sait-on jamais! Avec les femmes, on ne peut rien dire, une prophétie de ce genre est un peu aventureuse... Quel âge a-t-elle? — Elle avait vingt-cinq ans quand son frère est mort... Elle en a donc vingt-sept maintenant. — A mon avis, la mort de son frère a enlevé toute saveur à sa vie, et je suis certain qu'elle donnerait sans regret tout ce qu'elle possède en échange de sa fortune et tous les honneurs qu'il lui soit enlevés. »

« Vous ne la connaissez pas! dit-il sèchement. — Mais je connais l'humanité, docteur. Vous ne pouvez présenter toutes mes excuses et tous mes remerciements à la princesse de la part... du marquis de Salbris. Elle peut contrôler mon identité à son ambassade, s'il lui plaît de le faire. »

« Je l'ai fait comme un devoir. C'était tout ce que je pouvais faire en l'honneur d'un homme à qui je dois plus que la vie. — Le docteur s'inclina. — Un domestique entra. Salbris lui demanda de lui donner sa ceinture... C'était une lourde ceinture de cuir qui ne le quittait jamais. Elle était très pratiquement disposée pour contenir or, moultre, revolver et papiers. Parmi ceux-ci se trouvait la permission spéciale signée de l'empereur l'autorisant à chasser sur toute l'étendue du domaine. — La princesse reconnaît la signature impériale, je suppose, dit-il en tendant les papiers au docteur. Elle voudrait peut-être me faire l'honneur de la prendre en considération, comme le passeport du moine, à défaut d'une lettre de présentation plus convenable. — La famille de Salbris comptait parmi les plus aristocratiques de France, mais aucun de ses membres n'y avait résidé depuis la Révolution. — Il y était à peu près valable, quand le prisonnier accusé de la princesse Nora avait fait une curieuse apparition dans les demeures aristocratiques où son nom lui donnait accès. — Il y avait aussitôt fait forte et, présentement, René, marquis de Salbris, était bien connu dans le monde des lettres et des arts. D'esprit aussi brillant que profond, il avait une extrême facilité d'assimilation et très dans son parler surprenant, il était le plus heureux des hommes. — Le docteur, perplexe par habitude, se demandait pourquoi il ne l'était pas et ce qu'il y avait au fond de sa vie. »

Amour et orgueil

Il était grand jour quand l'hôte de Salbris s'éleva complètement. La tempête avait cessé, mais le vent charriait encore de lourds nuages sombres. — Salbris avait dormi toute la nuit et se sentait reposé et sans fièvre. Il vit qu'il avait un pansement au bras gauche et il se sentait enriétri et contenté; mais il comprit qu'il n'avait rien de grave.

Amour et orgueil

« Vous êtes dans le palais de Salbris, dit-il, croyant devoir satisfaire la curiosité de son malade pour ne pas laisser vagabonder son imagination. Les chants que vous entendez viennent de la chapelle, où notre aumônier prépare une messe de minuit, en actions de grâce, pour votre sauvetage. — Les paupières alourdies du jeune homme retombèrent sur ses yeux et, dans une impression de sécurité et de bien-être, il se rendormit... »

Amour et orgueil

« Vous êtes dans le palais de Salbris, dit-il, croyant devoir satisfaire la curiosité de son malade pour ne pas laisser vagabonder son imagination. Les chants que vous entendez viennent de la chapelle, où notre aumônier prépare une messe de minuit, en actions de grâce, pour votre sauvetage. — Les paupières alourdies du jeune homme retombèrent sur ses yeux et, dans une impression de sécurité et de bien-être, il se rendormit... »

Amour et orgueil

« Vous êtes dans le palais de Salbris, dit-il, croyant devoir satisfaire la curiosité de son malade pour ne pas laisser vagabonder son imagination. Les chants que vous entendez viennent de la chapelle, où notre aumônier prépare une messe de minuit, en actions de grâce, pour votre sauvetage. — Les paupières alourdies du jeune homme retombèrent sur ses yeux et, dans une impression de sécurité et de bien-être, il se rendormit... »

Amour et orgueil

« Vous êtes dans le palais de Salbris, dit-il, croyant devoir satisfaire la curiosité de son malade pour ne pas laisser vagabonder son imagination. Les chants que vous entendez viennent de la chapelle, où notre aumônier prépare une messe de minuit, en actions de grâce, pour votre sauvetage. — Les paupières alourdies du jeune homme retombèrent sur ses yeux et, dans une impression de sécurité et de bien-être, il se rendormit... »

Amour et orgueil

« Vous êtes dans le palais de Salbris, dit-il, croyant devoir satisfaire la curiosité de son malade pour ne pas laisser vagabonder son imagination. Les chants que vous entendez viennent de la chapelle, où notre aumônier prépare une messe de minuit, en actions de grâce, pour votre sauvetage. — Les paupières alourdies du jeune homme retombèrent sur ses yeux et, dans une impression de sécurité et de bien-être, il se rendormit... »

Amour et orgueil

« Vous êtes dans le palais de Salbris, dit-il, croyant devoir satisfaire la curiosité de son malade pour ne pas laisser vagabonder son imagination. Les chants que vous entendez viennent de la chapelle, où notre aumônier prépare une messe de minuit, en actions de grâce, pour votre sauvetage. — Les paupières alourdies du jeune homme retombèrent sur ses yeux et, dans une impression de sécurité et de bien-être, il se rendormit... »